

ÉDITO

Un projet ambitieux pour la France

Repoussée à maintes reprises, ajournée plusieurs fois, la prochaine réunion du CSIS devrait se tenir au mois de juin, sous la présidence du Premier ministre ou sous celle du président de la République.

Le principe même de cette initiative montre tout l'intérêt que la collectivité porte à notre industrie : réunir dans la même salle les plus hautes autorités de l'Etat, à commencer par le président de la République, tous les ministres et hauts fonctionnaires concernés, ainsi que l'ensemble des dirigeants des plus grands laboratoires du monde, est une décision forte.

Depuis plusieurs mois, les sherpas travaillent dans les coulisses et la plate-forme de propositions est quasiment prête. Celle-ci prévoit notamment un ambitieux plan de reconversion des usines pharmaceutiques traditionnelles en unités de fabrication de génériques de « qualité », à la française, ou encore l'incitation à la création d'unités de production de produits biotech « à façon ». Un des points le plus intéressant de ce projet semble être celui concernant une volonté commune d'utiliser l'ensemble des données disponibles, aussi bien celles de la CNAM que celles des hôpitaux, pour créer des observatoires épidémiologiques. Cette initiative constitue une condition essentielle pour développer des partenariats public/privé dans la recherche en France.

Les données à l'appui de grandes cohortes de patients pour mieux comprendre ce qui se passe dans la vraie vie du médicament, tel est le fond du projet. Un projet ambitieux qui mérite d'être salué, mais qui laisse ouvert de nombreuses questions comme celles du lien avec le futur dossier médical personnel (DMP) ou encore avec le PMSI hospitalier. Les Anglais et certains pays du Nord de l'Europe utilisent depuis longtemps ce type d'instrument. Allons-nous harmoniser nos protocoles et nos méthodes avec les leurs ? Est-ce que la HAS, le CEPS, la DGS, la DSS et d'autres organismes publics intéressés par des observatoires du médicament et de la santé auront un rôle à jouer dans ce projet ? La – déjà – très longue histoire du DMP montre bien les difficultés qu'il peut y avoir à monter des dossiers compliqués.

Ce nouveau projet est vital, aussi bien pour la recherche que pour la santé publique. Les questions ouvertes restent nombreuses, mais il est évident qu'il doit devenir réalité. Il reste désormais aux nombreux acteurs concernés à s'entendre. La santé publique a tout à y gagner.



© DR

DANIEL VIAL

dvial@pharmaceutiques.com